

Les aventures de Hubert le Hobbit



Saison 2

Épisode 5 : Retour vers l'avant-garde

[la scène se passe sur le parvis de la place Sainte-Anne, devant le chantier de la ligne B du métro]

NATHALIE : Didier ! [*plus fort*] Didier !

DIDIER : [*s'approchant des palissades, les mains collées aux oreilles*] Ficht, je n'aurais jamais imaginé qu'un tel vacarme puisse régner par ici ! Mais quelle joie de penser que ces horribles ouvriers nous aident sans le savoir à faire fuir les derniers punks et les derniers chômeurs qui avaient encore leurs habitudes ici, et à faire place nette pour les riches et les très-très-riches qui s'appêtent à affluer à Renévill¹. Mais... Je jurerais que quelqu'un m'appelle...

NATHALIE : Didier !

DIDIER : Je m'en doutais, c'est encore cette fieffée girouette de Nathalie la Taloché.

NATHALIE : [*s'énervant*] Didier !

DIDIER : Cette femme m'effraye. Elle est tellement avide de pouvoir et de mandats supplémentaires, que pour doubler les candidats qui marchent aux prochaines « eh-les-cons ! » municipales, elle est prête à se compro-

1. Cf. S2E4 : « La copie et l'original ».

mettre – et nous tous avec elle – en racontant aux Renées et aux Renés qu’elle a « sonné l’alarme » contre des réformes du gouvernement que les sokialistes défendaient pourtant un an plus tôt. [à *Nathalie, se résignant*]
J’arrive Nathalie, j’arrive !

NATHALIE : [*en larmes*] Didier...

DIDIER : [*se radoucissant*] Allons bon, Nathalie la Taloche ! Quelle raison as-tu cette fois de chouiner et de ruiner ton superbe maquillage, alors que nous nous trouvons juste à côté des murs de notre magnifique Centre des Congrès du Business de l’Entreprise, qui est sur le point d’ouvrir ses portes.

NATHALIE : Justement, Didier le Dindon, justement...

DIDIER : Enfin quoi ! Trouves-tu quoi que ce soit à redire à ce « projet pharaonique qui n’a d’autre ambition que de s’effacer dans le paysage pour faire corps avec lui », comme le signalait si bien *Fouette-Rance* le 8 novembre dernier ².

[*Nathalie lui donne une de ces taloches dont elle a le secret*]

NATHALIE : Vas-tu m’écouter à la fin !

DIDIER : [*sonné*] Euh... Eh bien... Parle donc, Nathalie la Taloche, car je crois lire derrière tes lunettes en plastique que notre belle mécanique, que je croyais pourtant superbement huilée, montre quelque signe de faiblesse.

NATHALIE : Tu ne crois pas si bien dire, Didier le Dindon. Ce ne sont pas « 2 ou 3 détails à gérer », comme disait l’autre, car les Renées et les Renés qui n’innovent pas l’initiative menacent aujourd’hui les fondations mêmes de notre chef-d’œuvre architectural !

DIDIER : [*outré*] Encore eux ! Mais qu’ont-ils manigancé cette fois ?

NATHALIE : Enfin regarde ! Pas un jour sans qu’ils dégradent et salissent, avec leurs œufs de peinture et leurs horribles graffitis, la façade de ce « site magique, ce lieu d’exception avec une âme et en plein centre-ville », comme disait si bien un créateur qui digitalise le business ³. Comme si, à

2. « Couvent des Jacobins : “Ce n’est pas 2 à 3 détails qu’il a fallu régler !” »

3. Cf. *Fouette-Rance* du 09/11/2017 : « Couvent des Jacobins : Un lieu d’exception, avec une âme ! »

quelques semaines à peine de son inauguration, ils voulaient encore attenter à l'image de marque de notre si beau joujou. [*elle se remet à pigner*]

DIDIER : [*paternaliste*] Voyons, Nathalie. Tu sais bien que ces Renés et ces Renés appartiennent à la gauche du passé archaïque qui manifeste la grogne des vieilles lunes. Comment pourraient-ils comprendre que, en contexte de crise économique généralisée, les dépenses somptuaires sont de rigueur (sans vouloir faire de mauvais jeu de mots) pour tous ceux qui infusent le smart, qu'ils cumulent les mandats ou investissent le boost ?

NATHALIE : Tout de même, ne pourrions-nous pas les persuader une fois pour toutes que cet édifice, qui va rayonner les prospectus aux quatre coins des indicateurs encourageants, est le summum de l'avant-garde et de l'intelligence (et que de toute façon ils n'ont rien à dire car ils sont niais) ?

DIDIER : Rien ne nous serait plus utile en effet ; mais comment y parvenir ?

NATHALIE : Nous devons absolument poser la question à Hubert le Hobbit.

DIDIER : Tiens regarde, le voilà justement qui arrive.

[*Hubert le Hobbit arrive, arborant fièrement sa région d'horreur à la poitrine*]

HUBERT : Que se passe-t-il mes amis, vous avez l'air bien pensifs ?

NATHALIE : Tu es loin d'imaginer ce qui nous préoccupe, Hubert le Hobbit.

HUBERT : Dites-le moi vite avant que je m'inquiète.

NATHALIE : Nous cherchons comment infuser durablement l'image de marque de notre Centre des Congrès du Business de l'Entreprise dans le cerveau étriqué de tous ces râleurs qui n'innovent pas l'inbound (car pour ce qui est des Parisiens qui consomment le territoire, comme on dit si bien, ils sont déjà conquis), et souffler un grand vent de fraîcheur intellectuelle au-dessus de tout Renéville !

HUBERT : Ce que tu me demandes là me paraît bien audacieux ; mais laisse-moi y songer quelques instants... [*il plisse le front très fort tout en lisant sa barbichette avec ses grosses pattes velues*]

DIDIER : [*en aparté*] C'est peine perdue. Ces Renées et ces Renés ne voudront rien entendre !

[*soudain, Hubert le Hobbit saute en l'air, sa petite queue poilue frétilant derrière lui*]

HUBERT : Chapernoc, j'ai trouvé !

NATHALIE : Parle, Hubert ! Ne nous laisse pas mijoter la cantine numérique plus longtemps.

HUBERT : Et si nous organisons, ici même, dans notre Centre des Congrès du Business de l'Entreprise, un grand forum du débat de l'avant-garde ?

NATHALIE : [*visiblement émue*] Mais... Mais c'est formidable ! Hubert, tu es vraiment le meilleur atchoint occulte de Renéville.

HUBERT : [*bombant le torse tout en ajustant sa région d'horreur*] Il était bien naturel qu'à l'occasion des promotions de Pâques, mes trente-sept ans de mandats cumulés à Renéville soient récompensés par...

DIDIER : [*le coupant*] Mais ce forum, il faudrait lui donner un titre, je ne sais pas, quelque chose qui produise un désir immédiat et violent chez tous ces privilégiés qui se sentent perdus dans le brouillard de l'époque.

HUBERT : Je n'en vois qu'un seul. Nous l'appellerons : « Les Assis nationaux de la cikoyenneté ».

DIDIER : Oh, Hubert... C'est tellement nous !

NATHALIE : [*se rembrunissant subitement*] Mais à qui pourrions-nous confier l'organisation d'une telle manifestakion ; car les Renées et les Renés qui n'innovent pas ont la tête tellement dure, que seule une armée de super-héros serait cette fois à la hauteur d'une telle entreprise ⁴ ?

HUBERT : Pas d'inquiétude à ce sujet, chère Nathalie, notre Justice League est toute trouvée.

DIDIER : [*faisant un gros effort de réflexion*] À qui fais-tu allusion, Hubert le Hobbit, car j'ai beau accélérer mon intelligence tant et plus, c'est toujours un grand trou noir qui flotte dans mon crâne.

HUBERT : Héhé, c'est pourtant simple ! Nous allons demander à nos amis

4. Cf. S2E1 : « Le Job ».

de *Fouette-Rance* de l'organiser pour nous !

TOUS LES TROIS : [*se prenant par les coudes et tournant en frappant dans les mains*] Youki ! Youki ! Vive la démocratie !

NATHALIE : [*sortant de la ronde*] Tu es un génie, Hubert le Hobbit. Qui serait mieux placé en effet que *Fouette-Rance* pour inaugurer notre Centre des Congrès du Business de l'Entreprise en lançant un grand forum des débats qui excellent la pensée !

HUBERT : [*solennel*] Il est vrai que, dans une époque sombre et désorientée, où les dépenses somptuaires et l'innovation sont sans arrêt menacées par les extrêmes qui manifestent la grogne, *Fouette-Rance* est comme un phare qui nous montre toujours la meilleure direction de l'entreprise.

DIDIER : [*récitant comme un bon élève*] Et cela « quand rumeurs, désinformations ou injures envahissent les réseaux sociaux au grand dam des citoyens attachés au débat contradictoire ⁵. »

HUBERT : Héhé, ils vont montrer une fois pour toutes à ces infâmes Reneses et Renés qui n'innovent pas que notre Couvent des Jacobins est l'épicentre mondial de l'accélération de l'intelligence !

NATHALIE : [*se redressant subitement*] « Et agir ensemble pour une ville créative et solidaire ! »

DIDIER : Vite, il faut absolument en parler à Sébastien le Margoulin.

NATHALIE : Où est-il passé, car ça fait un moment qu'on ne l'a pas vu ?

HUBERT : Attendez, le voilà justement qui arrive !

[*Sébastien le Margoulin arrive, ses dents de plus en plus longues raclant le bitume de la place Sainte-Anne*]

SÉBASTIEN : [*enlevant un morceau de goudron resté coincé sous ses incisives*] Bling-bling les amis !

NATHALIE : Sébastien, Sébastien ! Nous avons un projet magnifique.

SÉBASTIEN : Dis-moi tout Nathalie la Taloche ! Car à voir l'éclat de ton collier en or et des mèches blondes de ta permanente, mon petit doigt me dit que de grandes choses ont eu lieu en mon absence !

5. *Fouette-Rance*, 26/06/2017 : « Vivre ensemble : les Assis nationaux à Renéville »

NATHALIE : C'est encore peu dire Sébastien le Margoulin. Mais ouvre un peu tes oreilles. Nous allons demander à *Fouette-Rance* d'organiser un grand forum de l'événementiel du débat, afin de ringardiser une fois pour toutes ces Reneses et ces Renés du passé archaïque qui se moquent du carnet de bal de notre Centre des Congrès du Business de l'Entreprise (sous prétexte qu'il serait dédié seulement au business et à l'entreprise).

DIDIER : [*en aparté*] Les ingrats ! Comment osent-ils encore !

SÉBASTIEN : Quelle excellente idée ! Depuis le temps que la famille Le Lutin soutient notre politique de grands travaux somptuaires et notre requalification générale de Renéville à l'attention des investisseurs qui développent l'écosystème (et plus généralement de tous les riches qui performent le portefeuille), ils ne pourront pas nous le refuser !

TOUS LES QUATRE : Youki ! Youki !

SÉBASTIEN : Mais un instant ! Il faudrait trouver un thème qui soit vraiment d'actualité ; quelque chose qui montre à la face du monde qui sont les vrais infuseurs du smart !

HUBERT : Et qui fasse passer nos détracteurs renés pour les misérables obscurantistes qu'ils ont toujours été.

SÉBASTIEN : [*admirant ses ongles manucurés à l'imprimante 3D, l'air sûr de lui*] Eh bien... Que pensez-vous de... « fifres-ensemble » ?

HUBERT : Mais... Mais c'est magnifique, Sébastien le Margoulin ! Avec un thème comme celui-là, nous allons les renvoyer définitivement dans la fosse à purin de la pensée intellectuelle.

NATHALIE : Youki ! [*battant des mains*] Il faudra inviter le plus d'assis possibles, ainsi que tous les fifres que nous connaissons.

DIDIER : Dans ce cas, je ne suis pas sûr que notre capacité d'accueil de 1 500 personnes en plénière, 1 500 personnes en configuration restauration et 3 000 personnes en cocktail suffira à tous les accueillir – car il est vrai que la famille est grande.

SÉBASTIEN : Mais il faudrait également mettre au programme quelques jeunes pousses pleines d'idées nouvelles, comme Gérard Le Larcher, Gabriel Le Con-Bandit et Jean-Louis Le Blanco.

HUBERT : Ainsi que des consciences morales de l'époque, comme Luc Le Ferry ou notre bonne Nathalie la Taloche, qui sont à l'évidence les plus à mêmes de répondre aux brûlantes questions que se posent les Renées et les Renés qui croissent la réforme (car celles qui préoccupent tous les autres, qui n'innovent rien, qui s'en soucie encore).

SÉBASTIEN : Touchons-en immédiatement un mot à Jeanne-Emma-Truelle Le Lutin !

NATHALIE : Quelle excellente idée ! Car de tous les assis de *Fouette-Rance*, c'est assurément elle qui a le cul le mieux collé sur sa chaise !

HUBERT : Mais regardez, n'est-ce pas elle justement qui vient vers nous ?

DIDIER : Tu parles de cette femme au visage tout ridé, qui porte une jupe d'écolière, une coiffe de mère supérieure et trois chapelets autour du cou ?

NATHALIE : [*donnant une nouvelle taloche à Didier le Dindon*] Enfin Didier ! N'oublie pas que notre Centre des Congrès du Business de l'Entreprise est un ancien couvent, et que les saintes âmes de *Fouette-Rance* y seront accueillies comme n'importe quel promoteur immobilier !

HUBERT : Et n'oublie pas non plus qu'un balai, surtout si on le porte planté profondément dans le cul, est ce qu'il y a de plus efficace pour nettoyer le centre-hyper de Renéville.

[*ils s'approchent tous les quatre de Jeanne-Emma-Truelle Le Lutin*]

NATHALIE : Jeanne-Emma-Truelle ! [*plus fort*] Jeanne-Emma-Truelle !

[*Jeanne-Emma-Truelle Le Lutin se tourne vers eux*]

DIDIER : [*s'agenouillant*] Ma sœur... [*subitement atteint par la grâce*] Mais quelle est cette sublime odeur d'encens bas de gamme et de cierge brûlé dont elle semble imprégnée jusqu'à la ceinture de chasteté ?

NATHALIE : Jeanne-Emma-Truelle, nous avons besoin de tes services.

DIDIER : [*ébloui*] Regardez son visage d'ange, on lui donnerait ce con de dieu sans bons de cession.

SÉBASTIEN : Jeanne-Emma-Truelle, les Renées et les Renés qui ne numérisent pas la mobilité nuisent chaque jour un peu plus à l'akractivité de Renéville, tout en « construisant leur novlangue – leur slogans, leur langage simplifié, déformant – qui leur sert d'outil de propagande pour

déployer leur idéologie ⁶ », comme tu nous l'as si bien appris.

NATHALIE : Puisque les coups de matraque de Hubert le Hobbit ne leur ont pas suffi ⁷, nous voulons passer à la vitesse LÉGÉVÉ et leur donner le coup de grâce en les assommant d'intelligence. C'est pourquoi nous avons besoin de toute la force de frappe de *Fouette-Rance* pour réunir des Assis nationaux de la cikoyenneté et les subjuguer par la puissance du « fifres-ensemble ».

SÉBASTIEN : Parle, Jeanne-Emma-Truelle Le Lutin. Car ta voix est comme une nouvelle lune qui...



JEANNE-EMMA-TRUELLE LE LUTIN

JEANNE-EMMA-TRUELLE : [*le coupant*] « Utiliser la culture comme un canal de propagande c'est l'affaiblir et la détourner de sa finalité ⁸. »

HUBERT : [*en aparté*] : Foutregauche ! Cela s'applique tellement bien à tous ces artistes qui nous mendient perpétuellement des subventions au lieu d'entreprendre l'événementiel.

JEANNE-EMMA-TRUELLE : « Le mal va plus loin encore quand on observe que, dans les mentalités, l'aristocrate d'hier est remplacé par le riche d'aujourd'hui. Serait-ce un crime en France d'avoir réussi et de se montrer généreux ⁹ ? »

NATHALIE : [*en extase*] Si seulement je pouvais ressembler davantage à cette sainte femme. Il me manque quelques couches de fond de teint et des vê-

6. *Fouette-Rance* : 12/05/2017 : « La culture, ce précieux trésor ».

7. Cf. S1E3 : « La Manifestakion ».

8. *Fouette-Rance* : 12/05/2017 : « La culture, ce précieux trésor ».

9. *Fouette-Rance* : 26/09/2010 : « La France des vieilles lunes ».

tements encore plus laids (Dieu sait pourtant que j'avais fait des efforts).
JEANNE-EMMA-TRUELLE : « Alors que la France traverse une grave crise économique, doublée d'une crise politique, et qu'elle doit se mobiliser pour s'adapter au monde, est-il vraiment opportun de bouleverser les fondements de la société et de brouiller le repère millénaire de la famille ¹⁰ ? »
DIDIER : [*boostant son intelligence comme jamais*] Mais, est-ce qu'elle ne serait pas en train de...

[*Nathalie la Taloché le fait taire d'une bonne giflé*]

JEANNE-EMMA-TRUELLE : « On peut donc s'interroger sur les raisons pour lesquelles la France est si mal en point. En 2003, l'Allemagne se lançait dans de grandes réformes qui lui permettent aujourd'hui d'avoir des entreprises solides qui exportent. La France, non ¹¹. »

SÉBASTIEN : [*en aparté*] Je ne sais pas dans quelle école de communication elle a été formée, mais personne à Renéville à part moi ne lui arrive à la chenille qui redémarre.

NATHALIE : Alors Jeanne-Emma-Truelle ?

[*Jeanne-Emma-Truelle Le Lutin lui répond d'un sourire bienveillant et hoche lentement la tête comme faisait si bien Jean-Paul II pour pardonner aux prêtres et évêques pédophiles*]

LES QUATRE : Youki ! Youki !

NATHALIE : Voilà qui est dit. Jeanne-Emma-Truelle Le Lutin sera désormais notre ambassadrice des Assis nationaux de la cikoyenneté et des fifres-ensemble.

DIDIER : Mais... pourquoi agite-t-elle les bras dans tous les sens ?

HUBERT : J'ai l'impression qu'elle essaie de nous montrer quelque chose.

DIDIER : S'agirait-il de cette grande cuve, montée sur roulettes, que quelqu'un est en train de pousser dans notre direction ?

HUBERT : Je crois que tu dis vrai, Didier le Dindon. Mais... on dirait bien qu'il y a quelque chose à l'intérieur... Et quelle est cette épouvantable odeur

10. *Fouette-Rance* : 05/04/2013 « Mariage homosexuel, éviter le divorce ».

11. *Fouette-Rance* : 12/02/2017 : « L'Europe n'est pas la cause de tous nos maux. »

de formol qui envahit soudain la ville ?

SÉBASTIEN : On jurerait qu'il s'agit d'une momie flottant dans un bain d'huile de friture.

NATHALIE : [*se mettant en colère*] Enfin quoi ! Vous n'avez rien compris ! C'est notre ami François-Réglisse Le Lutin !

DIDIER : [*gêné*] Il est vrai que je ne l'avais pas reconnu ! Je savais qu'il avait déjà un certain âge, mais quant à savoir qu'il avait besoin de toute cette machinerie pour être maintenu artificiellement en réanimation !

SÉBASTIEN : [*respectueux et pragmatique*] Ce grand homme est aussi, à sa façon, au sommet des technologies de la pépinière.

HUBERT : D'ailleurs, regardez ces guirlandes d'hosties qu'il a accrochées aux testicules !

DIDIER : Et ce sticker « Euthanasie : moi jamais ! » qu'il porte fièrement collé sur le front !

SÉBASTIEN : Et cette épaisse croûte de pue qui lui recouvre les yeux et qui n'a rien à envier aux nouvelles générations de lunettes 3D.

TOUS LES QUATRE : C'est lui, c'est bien lui ! C'est l'oracle, c'est le devin, c'est le visionnaire. C'est la voix de l'avenir qui émane chaque matin des pages sept fois bénies de *Fouette-Rance*.

NATHALIE : Taisons-nous les amis, et écoutons plutôt ce qu'il a à nous dire. [*ils se mettent tous autour de lui et tendent l'oreille, mais François-Réglisse Le Lutin reste parfaitement mutique, les bras croisés sur son torse nu et la tête ballante comme celle d'un chimpanzé mort*]

HUBERT : [*vainqueur*] Regardez ! Il y a un bouton *on/off* sur le côté !

[*Hubert le Hobbit appuie sur le bouton et une voix venue du fond des âges résonne aussitôt au-dessus de la place Sainte-Anne*]



FRANÇOIS-RÉGLISSE LE LUTIN

FRANÇOIS-RÉGLISSE :tra...vail.....

LES AUTRES : [*ébahis*] Oh !

FRANÇOIS-RÉGLISSE :fa...mille.....

LES AUTRES : Ah !

FRANÇOIS-RÉGLISSE :Eu...rope.....

LES AUTRES : Quelle puissance !

FRANÇOIS-RÉGLISSE :ré...formes.....

HUBERT : C'est incroyable ! Avec une telle pointure de la divination à nos Assis nationaux, les Reneses et les Renés qui n'innovent pas la filière d'excellence n'auront plus qu'à ravalier leur pensée molle et leurs arguments passésistes !

NATHALIE : [*toute euphorique*] Et Renéville deviendra enfin la capitale *quality premium* des idées de la connaissance !

DIDIER : Attendez, attendez ! Je crois que la fille et le papa ont encore quelque chose à nous dire.

[*Jeanne-Emma-Truelle se penche au-dessus de la cuve de son père et lui saisit tendrement les parties privées*]

JEANNE-EMMA-TRUELLE : « Quelle société peut se développer si la majorité de ses membres renonce à ses capacités d'initiative, d'entreprise, d'invention et de recherche ¹². »

FRANÇOIS-RÉGLISSE : [*un gros caillot de glaire sortant de sa canule*] ...
.....dé...mo...cra...kie.....

HUBERT : Mais... c'est inouï ! Ils sont d'accord avec nous sur tous les points !

TOUS LES QUATRE : Youki ! Youki !

SÉBASTIEN : Héhé, ces Assis nationaux de la cikoyenneté sont vraiment un magnifique cadeau que nous allons faire aux Reneses et aux Renés qui incubent l'écosystème ; et un grand bras d'honneur à l'attention de tous les autres !

DIDIER : J'espère quand même que ces derniers ne vont pas venir gâcher

12. *Fouette-Rance* : 26/08/2007.

la fête, les 19 et 20 janvier prochains, avec leurs pots de peinture et leurs œufs pourris !

NATHALIE : Ils n'oseraient pas !

SÉBASTIEN : Souviens-toi Nathalie. « Oubliant que vivre en démocratie ne se réduit pas à partager des richesses ¹³ », comme dit si bien Jeanne-Emma-Truelle, ils sont toujours prêts à manifester la grogne.

HUBERT : Je vous promets que des centaines de polikiers seront déployés ce jour-là autour de la place Sainte-Anne, pour que personne ne nous empêche d'être attachés au débat contradictoire et de réfléchir entre nous sur le « fifres-ensemble ».

NATHALIE : Bravo Hubert le Hobbit ! [*ivre de bonheur*] Hihi ! Je suis sûre que ces Renésés et ces Renés préféreront rester grogner chez eux plutôt que de perdre encore un œil.

SÉBASTIEN : Ne parle pas trop fort, Nathalie la Taloche, car les électeurs que tu essaies de reconquérir à grands renforts de « sonnettes d'alarmes » et de « bataille jusqu'au bout pour faire entendre ton inquiétude » (afin de chiper leurs voix aux candidats qui marchent) risquent de t'entendre.

NATHALIE : [*complètement pompette*] Hihi que je suis bête ! Mais ne traînons pas mes amis ! Allons de ce pas aider les ouvriers, les pompiers et tous ceux qui s'efforcent de colmater les innombrables infiltrations qui ruinent en ce moment même les fondations de notre futur Centre des Congrès du Business de l'Entreprise (et qui menacent aussi, si mes informations sont bonnes, d'emporter l'église Saint-Aubin, la station de métro et la place toute entière) – il ne faudrait pas que Jeanne-Emma-Truelle et François-Réglisse, de même que tous les vénérables assis qu'ils ont prévu d'inviter, prennent froid à cause de l'humidité.

DIDIER : Il est vrai que, tout avant-gardistes qu'ils sont, leur grand âge les met à la merci du moindre courant d'air.

(à suivre)